

# Castaner se couche devant les casseurs, il sanctionnera toute « expression raciste » dans la police

écrit par François des Groux | 4 juin 2020



Illustration : très prisé de [Macron aux Antilles](#), on retrouve le fameux doigt d'honneur *racisé* devant le TGI de Paris.

La véritable hantise des politiciens, de gauche comme de droite, c'est la bavure policière.

Leur cauchemar, c'est l'émeute urbaine.

Pire que tout, la racaille de la *diversité* se prenant une matraque dans le fondement ou s'écrasant contre un poteau en fuyant les policiers (alors que tout Français normalement constitué et sain d'esprit obtempère à la moindre injonction).

A l'idée que les émeutes de 2005 se réitèrent, ils ch... dans leur froc.

C'est pourquoi on a vu un président « Toumou » rampant au chevet d'un [Théo](#) noir et délinquant plutôt qu'à celui de [Marin](#), agressé violemment par une même racaille, mais sans doute trop sage, trop français, trop blanc.

De même, on n'a jamais vu la gauche au chevet des policiers gravement brûlés par des [« jeunes » de la Grande Borne](#), à Grigny.



Pour l'affaire [Adama Traoré](#), c'est pareil, le gouvernement et son ministre de l'Intérieur marchent sur des braises : comment dénoncer [la manifestation violente de mardi 2 juin](#) sans heurter l'esprit indigéniste de son public préféré et de son électorat potentiel ?

**Manifestation contre les violences policières : à**

## L'Elysée, on craint une contagion

Pas un mot, ou presque...

« C'était volontaire. Il ne voulait pas donner l'impression de surréagir aux événements », décrypte un participant.

« Il nous a surtout demandé de ne pas commenter, interdiction de mettre de l'huile sur le feu » [...] avance un autre membre du gouvernement, conscient que la majorité, « après les Gilets jaunes, les retraites et le Covid, n'a pas les moyens d'affronter une nouvelle crise qui pour le coup condamnerait définitivement ce quinquennat ».

<https://www.leparisien.fr/politique/manifestation-contre-les-violences-policieres-a-l-elysee-on-craint-une-contagion-03-06-2020-8329428.php>

Comment marquer sa réprobation quand on passe son temps à soutenir l'idéologie antiraciste sauce gauche américaine (« racisme systémique », « privilège blanc », « néoféminisme intersectionnel », « appropriation culturelle »...), source d'un nouveau racialisme ?



Car, se foutant bien des règles de distanciation sociale, des gestes « barrière » et de ne pas être autorisés à manifester, les 20 000 *racisés* et gauchistes en « lutte contre les violences policières » ont fini par tout casser, tout brûler au cri de « pas de justice, pas de paix ».

Mais contrairement [aux propos de Camélia Jordana](#), les « hommes noirs ou arabes » et la diversité à « cheveux frisés » ne semblaient ni vraiment terrorisés ni véritablement « massacrés » par les robocops de Castaner, Nunez et Lallement.

Les premiers Gilets jaunes des ronds-points apprécieront d'ailleurs la différence de traitement : on ne comptait aucun œil arraché par LBD ni main amputée par grenade GLI-F4...



Christophe Castaner   
@CCastaner

Je serai, toujours, intransigent sur l'exemplarité et l'éthique de nos forces car elle est le ciment de la confiance que nos concitoyens placent en eux.



6:50 PM · 3 juin 2020 depuis Sénat | Palais du Luxembourg · Twitter for iPhone

Après avoir [mollement protesté contre la manifestation illégale](#), Christophe Castaner préfère, finalement, rétropédaler en donnant des gages aux casseurs et à la famille Traoré : il sanctionnera « *chaque faute, chaque excès, chaque mot, y compris des expressions racistes* » dans la police.

**Moi, je serais policier, je ressentirais les propos du « premier flic de France » comme un reproche, une réprobation, une accusation voire un désaveu.**

Donc, avant de dénoncer l'islamisme (insupportable cas [« Sébastien Jallamion »](#)) ou le communautarisme racisé de vos collègues, chers policiers, calculez bien vos mots, mesurez vos paroles et vos gestes et protégez bien vos arrières...

Car, la gauche, important [la future guerre raciale dénoncée](#)

[par Jean Messiha](#) ne viendra certainement pas vous défendre.

Comme le slogan de la [page Twitter de Christophe Castaner](#), suivez le conseil : « *restez prudents* » !



## Castaner promet «une sanction» pour «chaque faute» ou mot raciste dans la police

Le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, a promis mercredi 3 juin que «chaque faute, chaque excès, chaque mot, y compris des expressions racistes» ferait «l'objet d'une enquête, d'une décision, d'une sanction», au lendemain de manifestations notamment à Paris pour dénoncer « les violences policières ».

«Je suis, sur ce sujet, intransigeant», a poursuivi au Sénat Christophe Castaner, ajoutant : « L'exigence que nous avons vis-à-vis des policiers qui fauteraient, c'est garantir la sérénité du travail de l'ensemble de la police et de la gendarmerie, garantir la défense de cette police

*républicaine qui, au quotidien, combat le racisme, combat l'antisémitisme ».*

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/castaner-promet-une-sanction-pour-chaque-faute-ou-mot-raciste-dans-la-police-20200603>

Quatre ans après, la justice n'a toujours pas conclu l'affaire « [Adama Traoré](#) » et hésite encore à déterminer les causes exactes de la mort du Franco-Malien de Beaumont-sur-Oise (95).

Surfant sur l'affaire « [Georges Floyd](#) » de Minneapolis, la famille Traoré dénonce les « violences policières » et accuse les gendarmes d'homicide involontaire sur leur frère Adama, gentil et paisible Français tué par placage ventral « raciste-systémique ».

Ce que l'on sait en revanche, c'est que la remuante et large fratrie Traoré reste, comme on dit usuellement, « défavorablement connue » des forces de l'ordre et de la justice : ses rejetons n'hésitant pas, eux, à utiliser la violence pour arriver à leurs fins.

Sans doute une réponse tardive à l'esclavagisme, au commerce triangulaire et au colonialisme occidental.

Plusieurs des frères d'Adama Traoré ont des démêlés avec la justice – Bagui, Yacouba, Youssouf et Serene Traoré – notamment pour des délits commis lors des émeutes ayant suivi le décès de leur frère.

Le 15 mars 2017, Yacouba Traoré est condamné à 18 mois de prison ferme, pour avoir passé à tabac un jeune homme qui avait porté plainte contre Adama Traoré, accusant ce dernier de l'avoir violé lorsqu'il était son codétenu.

Yacouba Traoré est libéré en octobre, mais placé en détention provisoire le 16 novembre de la même année dans l'affaire de **l'incendie d'un bus** à Beaumont-sur-Oise.

Le 15 octobre 2018, il est condamné à 3 ans de prison ferme pour l'incendie de ce bus. Le parquet fait appel, ayant requis six ans de prison, mais la peine de 3 ans est confirmée en appel le 2 avril 2019.

Le 19 avril 2018, Serene Traoré, autre frère d'Adama Traoré, est condamné à quatre mois de prison ferme et 600 euros d'amende pour **outrage**, trois jours après la mort de son frère, à l'encontre de la maire de Beaumont-sur-Oise. Le comité Adama, dirigé par Assa Traoré, déclare en avril 2018 voir dans la condamnation de Serene Traoré *un acharnement contre la famille Traoré et ses soutiens*.

Sans lien direct avec la mort de son frère, Samba Traoré est condamné le 30 mai 2018 en comparution immédiate, à quatre ans de prison, dont 18 mois avec sursis et mise à l'épreuve pendant deux ans pour **violences avec arme**.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire\\_Adama\\_Traor%C3%A9#R%C3%A9action\\_et\\_communication\\_de\\_la\\_famille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Adama_Traor%C3%A9#R%C3%A9action_et_communication_de_la_famille)

.





Assa Traoré, aux côtés d'Awa Gueye, de la famille de Lamine Dieng, soutenue par les actrices Aïssa Maïga, Adèle Haenel et la chanteuse Camélia Jordana également présentes / © Anne

Paq